



HAL
open science

L'urbanisation face à l'océan

Iwan Le Berre, Samuel Robert

► **To cite this version:**

Iwan Le Berre, Samuel Robert. L'urbanisation face à l'océan. Agathe Euzen; Françoise Gaill; Denis Lacroix; Philippe Cury. L'océan à découvert, CNRS éditions, pp.208-209, 2017, 978-2-271-11652-9. halshs-01626607

HAL Id: halshs-01626607

<https://shs.hal.science/halshs-01626607>

Submitted on 31 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'urbanisation face à l'océan

Iwan Le Berre (LETG, IUEM-UBO, Brest) et Samuel Robert (ESPACE, CNRS, Aix-Marseille)

La fascination séculaire exercée par la mer et les océans sur les populations humaines se traduit depuis quelques décennies par leur concentration sur les rivages. Dans de nombreux pays du monde, les littoraux sont désormais soumis à l'urbanisation et à la dynamique des villes. Dans le contexte du changement climatique, l'implantation des villes face à l'océan soulève de nombreuses interrogations. Comment les prémunir contre les assauts de la mer ? Faut-il freiner leur expansion ? Peut-on les réinventer en harmonie avec l'océan ?

L'urbanisation côtière, un marqueur de l'attrait de l'océan

L'attrait des sociétés humaines pour le littoral est historique. Toutefois, les implantations urbaines sont longtemps restées ponctuelles, autour de sites portuaires pour exploiter les ressources de la mer, organiser les flux commerciaux et s'assurer la maîtrise des espaces maritimes (figure 1). À partir de la Seconde Guerre mondiale, une urbanisation massive des côtes s'est mise en place, à la faveur du développement économique, de la maritimisation des échanges, puis de l'essor du tourisme et des loisirs. Aujourd'hui, à côté d'une urbanisation industrialo-portuaire, une urbanisation résidentielle et touristique (complexes hôteliers, stations balnéaires, marinas, lotissements) domine le paysage, y compris sous ses formes les plus diffuses (figure 2). Dans certains pays en développement, ce schéma est complété par une urbanisation souvent mal contrôlée, donnant lieu à des extensions urbaines informelles (bidonvilles ou développements résidentiels spontanés) où résident des populations en quête d'un emploi et d'un avenir meilleur.

L'évaluation des concentrations humaines sur les rives des mers et des océans n'est pas aisée. Elle procède de diverses méthodes et débouche sur des chiffres pas toujours convaincants, car la



Fig. 1 – Brest face à sa rade. Les villes maritimes fondent leur existence et leur développement sur la fonction portuaire, qu'elle soit militaire, commerciale, de pêche ou de plaisance (ou bien toutes à la fois). © Laurent Névo/Brest métropole

délimitation géographique du littoral peut varier. D'après les estimations les plus récentes (Neumann et al., 2015), basées sur des chiffres de 2000, près de 11 % de la population mondiale (625 millions d'habitants) vivrait dans les zones côtières d'altitude inférieure à 10 m. Le peuplement y est fortement concentré, atteignant des densités de l'ordre de 241 hab/km², plus de 5 fois supérieures à la moyenne mondiale. Les projections établies par les mêmes auteurs montrent une tendance à l'accroissement de cette concentration, la population littorale pouvant atteindre 900 millions d'habitants en 2030, puis 1,4 milliards en 2060, correspondant à une densité 534 hab/km², soit plus du double de l'actuelle.

L'urbanisation et la perturbation des dynamiques côtières

Mais l'attrait de la mer et de la côte engendre des situations problématiques. L'extension des villes, des zones d'activités économiques et des infrastructures de transport se fait en effet au détriment d'espaces naturels et agricoles, dont le rythme de disparition est souvent préoccupant. Par exemple, plusieurs villes ont été bâties sur d'anciens marais maritimes assainis (Boston, Amsterdam, Venise, Tokyo) et de nombreuses stations balnéaires ont été construites sur des massifs dunaires ou dans des lagunes. La régression de ces milieux côtiers, donc rares, a d'importantes répercussions sur les

écosystèmes marins. Localement, des systèmes économiques traditionnels basés sur les ressources côtières sont mis en difficulté et la dynamique géomorphologique des littoraux est perturbée. Aujourd'hui, de nombreuses villes construites sur des littoraux meubles et des milieux dunaires sont ainsi exposées à d'importants problèmes d'érosion. Des stations balnéaires voient disparaître leurs plages (Côte d'Azur, Baléares, Gold Coast australienne) et s'évertuent à les restaurer au prix fort. Ailleurs, sous le poids des constructions urbaines, la subsidence naturelle de nombreux deltas, et des villes qui y sont installées (Bangkok, Venise, Nouvelle-Orléans) s'accroît, accentuée par la surconsommation d'eau et la raréfaction des apports sédimentaires. Plus que jamais la ville, qui s'étale et se développe, perturbe les dynamiques naturelles et fait face à l'océan... dont le niveau s'élève et dont les assauts se multiplient.



Fig. 2 - L'urbanisation résidentielle à l'assaut du rivage et des collines, péninsule de Bodrum (Turquie). © S. Robert

Quelle urbanisation littorale demain ?

À l'échelle du monde, la tendance à la progression des espaces urbanisés en mer - comme en témoignent les exemples de Dubaï et, plus modestement, de Monaco - et l'impossibilité, sinon la très grande difficulté (technique, économique et sociale), de démanteler les villes installées sur les côtes font que l'urbanisation demeurera encore longtemps une caractéristique et un enjeu majeur du littoral. Ce constat amène à réfléchir aux modalités de maintien des implantations existantes et de conception de celles qui pourraient apparaître demain. L'urbanisation n'est plus seulement face à l'océan, elle doit composer avec lui.

D'ores et déjà, des villes innovent et des exemples pour demain s'élaborent. Par exemple, à Jakarta, pour lutter contre le risque de submersion marine, des ouvrages de protection intégrant de nouveaux espaces urbains sont construits en tentant d'en limiter l'impact environnemental. Pour réduire leur bilan carbone, Copenhague, Honolulu, ou encore Marseille, tirent parti de la mer comme réservoir énergétique, en construisant des boucles d'eau de mer qui permettent d'alimenter certains quartiers par des réseaux de chaleur et d'air conditionné. Des concepts de villes flottantes sont imaginés et d'anciens projets d'habitats sous-marins sont de nouveau considérés. Ces initiatives témoignent de la grande capacité d'innovation des sociétés humaines pour dépasser l'adversité et s'adapter aux nouveaux enjeux environnementaux. Mais elles ne sont pas sans poser de question quant à la durabilité de ces aménagements, d'autant que penser la ville côtière de demain ne saurait se réduire à de l'ingénierie. Plus que jamais, les communautés scientifiques et les citoyens doivent collaborer pour la concevoir. Un défi à la fois immense et stimulant pour la recherche.

Bibliographie

- B.J. HUDSON - *Cities on the shore: the urban littoral frontier*. Pinter, London ; New York, 1996.
- B. NEUMANN, A.T VAFEIDIS, J. ZIMMERMANN, R.J. NICHOLLS - Future Coastal Population Growth and Exposure to Sea-Level Rise and Coastal Flooding - A Global Assessment. *PLoS ONE* 10(3): e0118571. doi:10.1371/journal.pone.0118571, 2015
- M. PELLING, S. BLACKBURN (Eds.) - *Megacities and the coast: risk, resilience, and transformation*. Routledge/Taylor & Francis Group, London New York, 2013
- S. ROBERT et H. MELIN (éds.) – *Habiter le littoral. Enjeux contemporains*. Presses universitaires de Provence et Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2016.